

Une histoire d'or

Humeur immobilière



Bonjour, Je me présente, Dominique Chénier, courtier immobilier. Je travaille dans le Grand Montréal depuis 2005. Je fais principalement de l'immobilier par référencement. Ainsi je touche à plusieurs secteurs. J'ai vendu plus de 350 propriétés en carrière, et j'ai le privilège de faire partie du Temple de la Renommée Remax.

Je viens tout juste d'emménager à Lemoyne. J'adore mon nouveau quartier. J'habite un joli studio, dans un immeuble de caractère de 1917, dans le vieux Lemoyne. Je remarque plusieurs très belles propriétés. Je suis courtier immobilier et aussi écrivain à mes heures. Ainsi, j'ai décidé de publier cette chronique dans Le Courrier du Sud, pour partager à mes clients et lecteurs quelques anecdotes immobilières, que j'ai pu vivre au fil du temps. Vous comprendrez que pour protéger l'anonymat des clients, je ne donnerai jamais de nom ni d'adresse.

Un ami notaire m'a raconté qu'un client l'avait appelé en panique un vendredi après-midi. Il s'agit d'un couple, qui avait acheté une petite maison quelques mois plus tôt. L'acheteur était une famille recomposée : monsieur, madame et leurs 5 enfants. Leur budget modeste leur permettait seulement l'acquisition d'une maison de 3 chambres. Il fallait s'en accommoder. Ils ont trouvé une maison qui leur convenait. La demeure datait du début du siècle et était située dans un quartier central de Montréal.

Ils l'ont achetée, puis ont décidé de la rénover pour mieux répondre aux besoins d'espace de leur famille. Et en ouvrant un mur, que personne n'avait touché depuis les années quarante, ils ont découvert : des lingots d'or.

Ils ne savaient pas s'ils devaient appeler la police, ni s'ils avaient le droit de garder l'or. Ils eurent donc l'idée d'appeler le notaire. Sage décision. Après la recherche notariale et les vérifications légales, il s'avéra que les heureux acheteurs pouvaient garder l'or.

Et pour ceux qui se poseraient la question : le propriétaire précédent, qui leur avait vendu la maison, n'a pas été avisé de cette découverte. Les anciens propriétaires avant lui, non plus. « Ce qu'on ne sait pas ne fait pas mal », paraît-il.

Tous les scénarios sont possibles quant à l'origine des lingots. J'imagine ceci : Je pense à des immigrants Européens du début du siècle. Les banques ne leur inspiraient pas confiance et ils préféraient garder leur fortune à la maison. Dans les films, on en voit cacher l'argent dans les matelas, ou sous les planchers de bois. Cette fois, quelqu'un a placé des lingots d'or dans le mur. Puis il est mort. Subitement, amenant avec lui son précieux secret, mais pas son or.

En conclusion, je n'ai pas les chiffres, mais les lingots valaient plus que la maison.

Dominique Chénier,
Courtier immobilier résidentiel et commercial,
Remax Action, Westmount

Une de mes récentes ventes



VENDU en 9 jours en offres multiples
2430 Kensington, St-Hubert
Prix demandé 284 900\$

Visitez mes propriétés sur www.dchenier.com
Écrivez-moi à chenierdodo@gmail.com

Pour une évaluation de la valeur marchande de votre propriété 514 910-7751

